

Comme les stars, apprenez la kabbale

Genève lance un cycle de conférences qui démêlent les dessous d'une mouvance idolâtrée par le show-biz américain. Exégèse express.

ADÉLITA GENOUD

La très prosélyte Madonna n'en finit pas de convertir ses camarades de show-biz. D'Elizabeth Taylor à Gwyneth Paltrow en passant par les Beckham, ils arborent tous le bracelet rouge, emblème de la kabbale *made in USA*. Quelle foi accorder à cet élan mystique-là? «Aucune. La Kabbale n'a rien à voir avec cette imposture manipulatrice», disent en substance les puristes.

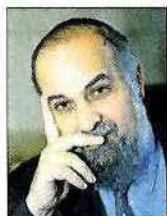
Petite leçon religieuse avec le grand Rabbin Marc Raphaël Guedj, président de «Racines et sources». Le chef spirituel organise un cycle de conférences énigmatiquement intitulées «Psyché et spiritualité: regards kabbalistiques» à l'Université des Bastions.

La Kabbale est-elle une dissidence doctrinaire?

En aucun cas. Il s'agit d'une tradition ésotérique juive, présentée comme la dimension intérieure de la Torah. Le terme de kabbale (Qabalah en hébreu) signifie «réception». L'homme est en quelque sorte un réceptacle de lumière divine. Cette sagesse s'acquiert grâce à un rapport personnel entre le maître et le disciple qui implique la notion de transmission directe.

En quoi consiste plus concrètement cette tradition?

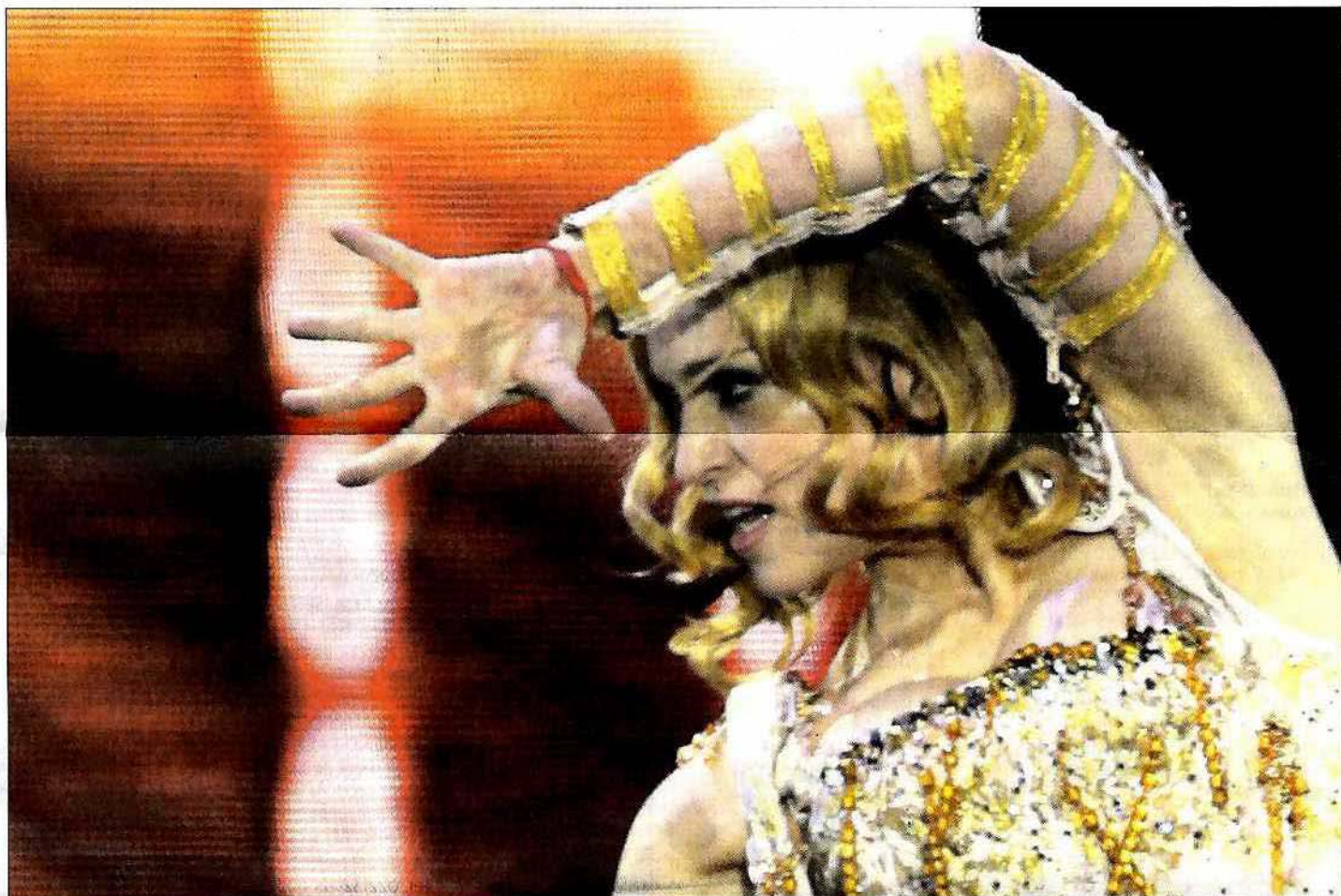
Il s'agit d'une lecture intérieure et symbolique des textes. Elle permet de développer une sensibilité particulière, d'avoir plus d'acuité dans la vision de l'homme et du rapport entre les



Marc Raphaël Guedj. Grand Rabbin, responsable de la Fondation «Racines et Sources». (CHRISTIAN MURAT)

mondes. L'approche kabbalistique apprend à faire l'harmonie entre des valeurs contradictoires à savoir d'un côté l'amour, la générosité et de l'autre la rigueur, la justice.

Quelle en est la pratique?



Madonna. La «material girl» reste la figure de proue de la très controversée kabbale «made in USA». (FRANCA ARMANDO)

Avant de passer à la pratique, il est nécessaire de maîtriser la théorie. D'une manière schématique, le fidèle approfondit le diagramme synthétique soit l'Arbre de vie et les Sephiroth (médiations entre les mondes divin et humain). L'homme s'appréhende comme un reflet des énergies divines. C'est en purifiant chacun des aspects de sa personnalité qu'il remonte à la source de son être. C'est d'ailleurs là, un deuxième sens du mot kabbalah (venant de hakbalah) soit correspondance, reflet. Ainsi le pratiquant médite longuement autour des lettres et du sens des noms divins. Et les prières, qui chez les juifs traditionalistes durent une demi-heure, peuvent se prolonger plusieurs heures chez les disciples de la Kabbale.

La kabbale est-elle une hérésie?
En aucun cas. C'est même la

forme la plus profonde de la spiritualité juive. Elle est respectée par l'ensemble des milieux juifs.

Existe-t-il des adeptes à Genève?

Non, pas à ma connaissance. En revanche, de nombreuses personnes s'y intéressent sur le plan théorique. La dernière conférence que j'ai animée à l'Université a fait salle comble.

Comment expliquez-vous l'engouement des stars envers la kabbale?

Si vous faites référence aux rocks stars américaines et autres acteurs, permettez-moi le plus grand scepticisme. Ces adeptes-là me paraissent manipulés par des gourous épris de pouvoir et âpres au gain. Au-delà, disons que tout ce qui concerne la conscience a, de tout temps, exercé une véritable fascination sur les êtres humains.

Il est donc impossible de trier le bon grain de l'ivraie?

La religion juive n'a pas de pape, ce qui est un avantage mais aussi un inconvénient. Avantage parce que cela nous confère une grande liberté intellectuelle et inconvénient précisément parce que nous sommes impuissants à lutter contre certaines déviations.

Le bracelet rouge est-il un symbole kabbalistique?

Non. Nullement. Il ne s'agit à mon sens que d'une superstition. Les adeptes de la kabbale ne portent aucun emblème distinctif.

■ «Psyché et spiritualité: regards kabbalistiques», les 25 février, 3, 10, 17 et 31 mars à Uni Bastions, salle B 106, 3, rue de Candolle de 20 h 15 à 21 h 45.

Fiche technique

La Fondation «Racines et Sources», c'est quoi?

■ Une institution dont la vocation est d'ouvrir la pensée juive au-delà des perspectives identitaires. Elle se propose ainsi d'extraire des textes hébraïques une sagesse universelle. La fondation organise régulièrement des colloques et conférences publiques qui traitent des grands thèmes de l'existence à travers une approche interdisciplinaire (théologie, philosophie et sciences humaines). Une cellule de recherche se réunit en outre mensuellement autour des textes des spiritualités respectives et s'ouvrira au public une fois par trimestre. (adg)